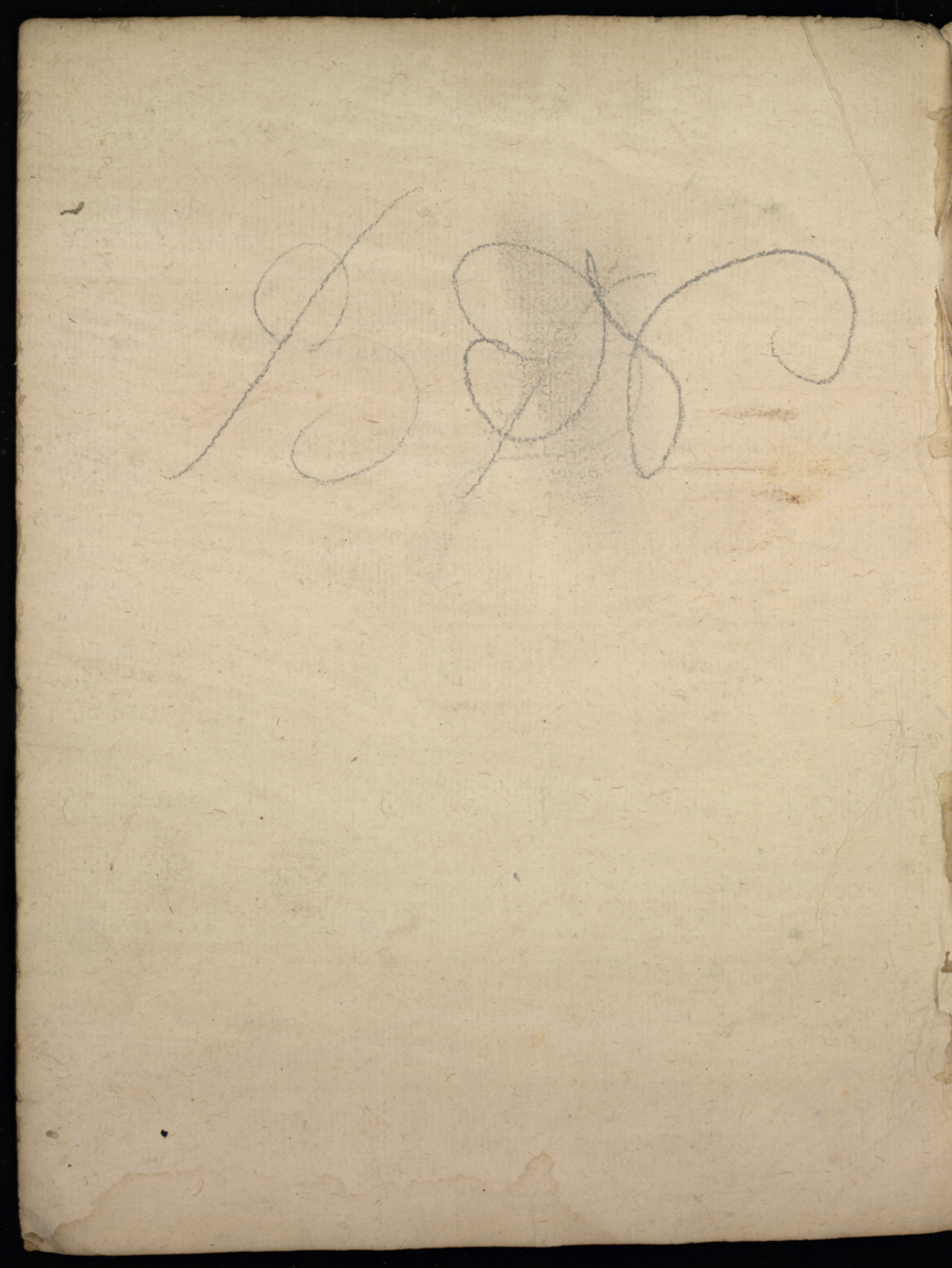
Com̄e dalla proportion̄e disiguale
delli diversj tonj s'ingenerano le
bellissime harmoni̇e Cosi dalla
temperata mescolanza d'humori in noj
si conuengono le tranquillita dell'ern̄e
membra.

Deus est centrum omnium
rerum ad quod omnes quotquot
mortalium sumus aequaliter contendere
debemus.

1605. C



TRAICTE
de Musique.

CONTENANT VNE THEORIQVE

Succinte pour methodiquement
pratiquer la Compoſition.



A PARIS.

Par la Veufue R. Ballard, & ſon fils Pierre Ballard,
Imprimeurs du Roy.

M. DCII.

Auec priuilege de ſa majeſté.



PIERRE BALLARD.

Au Lecteur.

IAçoit que pluſieurs doctes perſonnages, tant anciens que modernes, ayãt diligemmẽt & copieuſement eſcrit de la Muſique, tãt la Theorique que la Pratique, voire iuſques a ſpecifier les plus petites & menues obſeruations, qui ſe gardent par ceux, qui ſont profeſſion d'entendre l'art de compoſition: toutefois conſiderãt que la pluſpart des liures qu'on en lit, ſont en langage Grec, Latin, ou Italien, & par conſequant peu entendus de ceux, qui les deuoyent ſur tout pratiquer. I'ay eſtimé n'eſtre vn petit ſoulagement pour ceux qui deſirent de bien mettre par eſcrit en cet art, & d'obſeruer les Reigles principales & plus neceſſaires à l'vſage de la compoſition, ſi ie mettois en lumiere vne Inſtruction ſõmaire qui ſeruit comme d'abregé, à la quantité des reigles & preceptes mentiõnez es liures ſuſdits, & ce en langue vulgaire, afin que les ieunes Cõpoſiteurs en euſſent plus facille intelligence. Ainſi donnant ce petit Traicté au public, ie m'aſſeure qu'il ne ſera moins priſé, que bien reçeu de ceux qui ſe voudront eſtudier à pratiquer la methode qui y eſt contenue. Car non ſeulement les Principes de la Compoſition y ſõt propremẽt couchez, & clairement deduicts par Excemples, mais auſſi tout ce qui eſt requis pour rendre vne harmonie complette, au iugement des oreilles plus delicates, y eſt ſi familierement & ſuccinctement expliqué, que celuy qui s'en ſcaura bien ayder, ne ſe fera paroiſtre moins agreable, au moyen de l'eſtude qu'il y pourra faire, que bon ouurier par la ſoigneuſe pratique qu'il y ſcaura excercer. Ie ſçay qu'il y a pluſieurs autres Reigles & Obſeruatiõs

qui n'y sont specifiées: Aussi y-a il grande differẽce entre vn volume entier, et vn abregé sõmairement extraict de Zarlin, & de plusieurs autres traictez, auquel on ne pretẽd pas de particulariser tous les menuz preceptes de l'art, mais de toucher seulemẽt cõme en passant les plus necessaires. Pareillement aussi ne suis-ie ignorant, qu'on y eust peu mettre & adiouter d'autres nouuelles reigles, vsitées par les plus noueaux Musiciens de nostre tems, nõmément d'Orlande, Claudin le Ieune, & Du Cauroy, grands maistres & supresmes Ouuriers, l'excellente & docte veine desquelz pourroit seule seruir de loy & reigle a la Musique, attendu que leurs admirables inuentons, ingenieuses dispositions, douceur agreable proprieté nayue, traictz signalez, & plaisante harmonie de leurs compositions, fournissent assez de subiect, pour receuoir leur Musique, cõme patron & exemplaire, sur lequel on se peut seuremẽt arrester. Mais cõme i'ay dict, il suffira d'auoir touché en ce petit discours les poincts ordinaires, qui seruent à bien digerer vne gentille inuention de composer, voire qui soit au goust d'vne oreille bien nette, & d'vn iugement clair & solide, afin que l'ouurage qui en sera produit, loüe & face loüer l'industrie de son Ouurier, selon que la vertu doit estre loüée, à l'espreuue d'vn trauail loüable. C'est aussi pourquoy on n'a point expressemẽt voulu vser de longues narrations ni deductions, ains d'vne brieueté succinte, afin de plus aysement retenir en la memoire ce qu'il enseigne, pour le mettre en effect auec diligence, estude, labeur, & iugement naturel: qui sont les principales aydes des instructions qu'on donne pour le regard des sciences.



TRAICTE DE MVSIQVE CONTENANT VNE THEOrique ſuccinte pour methodiquement pratiquer la Compoſition.
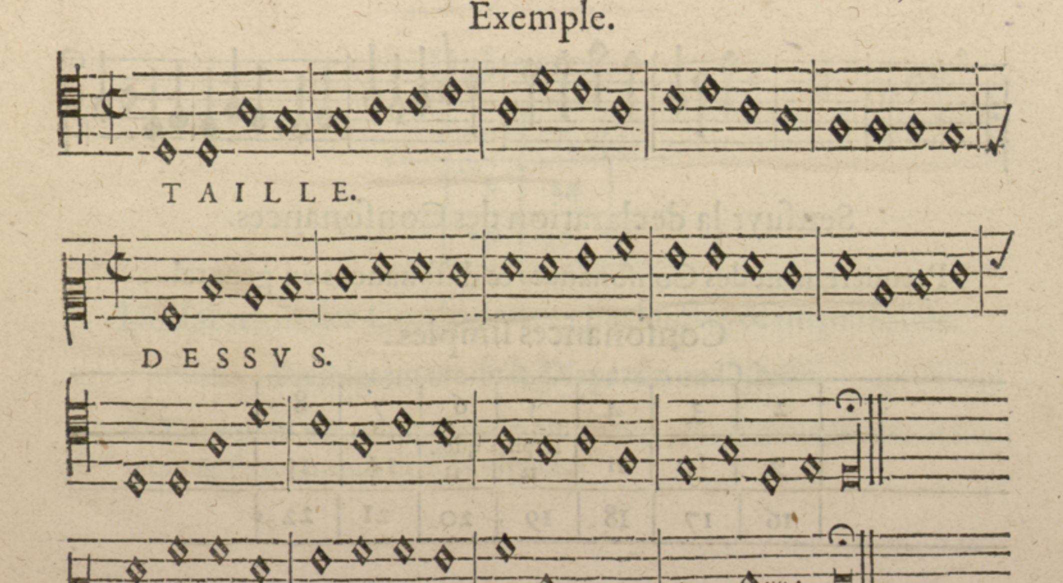
Reigles pour le Contrepoinct.

Contrepoinct eſt ainſi appellé, pource que quand il fut inuenté, on n'auoit pas l'vſage des nottes ou figures, telles que nous auons à preſét, mais on marquoit ſeulemẽt des poincts ſur quatre lignes parallelles, ou aux eſpeces, & ſe formoit par ce moyẽ vn concẽt par la diuerſe modulation de deux voix. Donc le Contrepoinct ſe peut nommer vn aſſemblement de deux ou pluſieurs voix, contenantes diuerſes conſonances, ſelon les reigles qui ſ'enſuyuent.

Premierement.

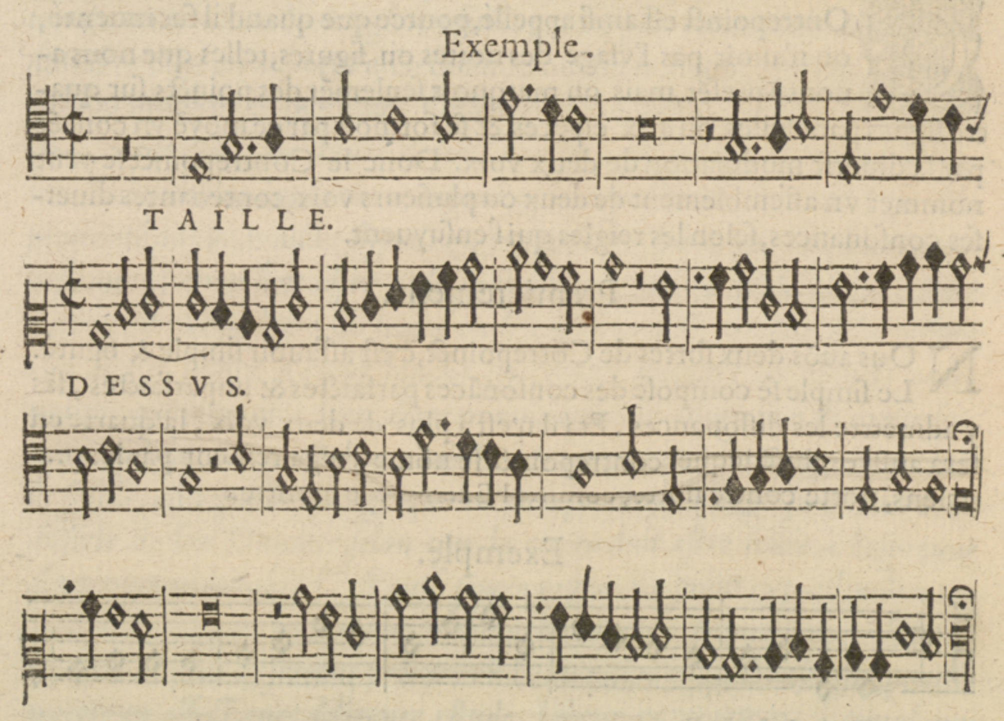
Nous auõs deux ſortes de Cõtrepoinct, c'eſt aſſauoir ſimple & figuré. Le ſimple ſe compoſe des conſonãces parfaictes & imparfaictes, ſãs y admettre les diſſonances. Et ſ'il n'eſt à plus de deux voix, la quarte en ſera auſſi excluſe: lequel contrepoinct ſe nõme vulgairement par les praticiens, notte contre notte, comme l'Exemple le montre.

Exemple.



LE Contrepoinct figuré se faict de toutes les figures ou nottes diuerses en valeurs, dont procede vn artifice & liaison agreable à l'oreille, lequel reçoit premierement les Consõances parfaictes & imparfaictes, & semblablement les dissonances & la quarte aussi, par le moyen dudit artifice & liaison.

Exemple.



Sensuyt la declaration des Consonances.

Premierement des Consonances & dissonances en general.

Consonances simples.

	2	3	4	5	6	7	8	
	9	10	11	Repli 12	ques. 13	14	15	
	16	17	18	19	20	21	22	

Des Consonances parfaictes.

PRemierement vnisson n'est point compté pour consonance, dautant qu'il n'engendre point de varieté, ains est en la musique celuy duquel procedent toutes les consonances, comme en l'Arithmetique, de l'vnité procedent tous les nombres, & en la Geometrie, du poinct procede la ligne.

Consonances parfaictes.

8	5	4
15	12	11
22	19	18

Consonances imparfaites.

3	6
10	13
17	20

Dissonances.

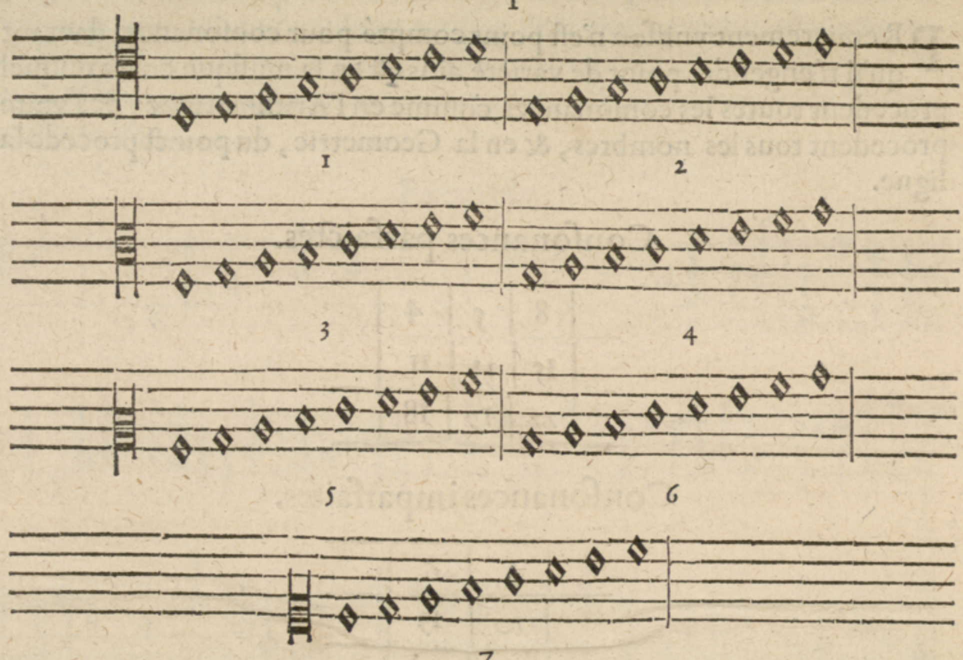
2	7
9	14
16	21

Declaration des Consonances parfaictes & imparfaites.

Premierement de la Diapazon ou Octaue.

LA Diapazon est composée de cinq tons, & de deux semitons maieurs & s'en trouue de sept especes.

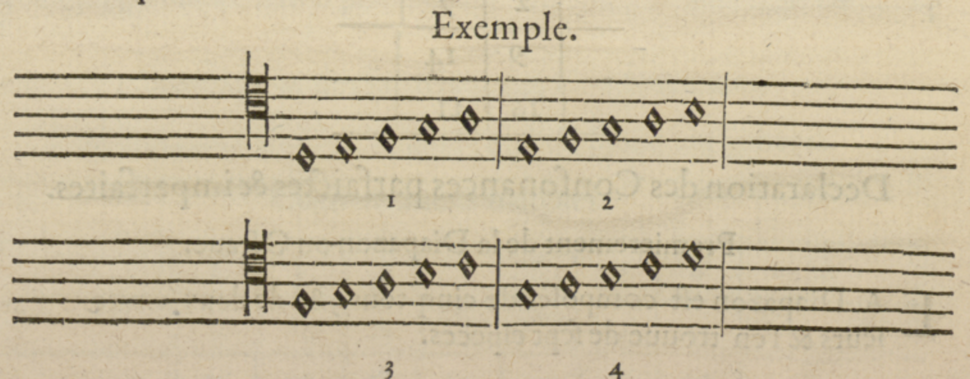
Exemple.



De la Diapenté ou Quinte.

LA Diapenté contient trois tons & vn ſemiton maieur & eſt de quatre eſpeces.

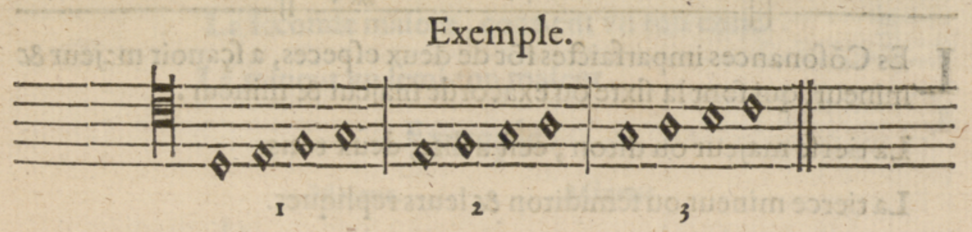
Exemple.



De la Diatessaron ou Quarte.

LA Diatessaron est composée de deux tõs & vn semiton maieur, & est de trois especes.

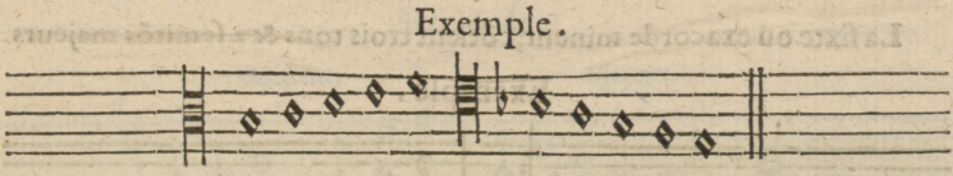
Exemple.



IL se trouuent quatre interualles qui participent de la Consonance & Dissonance, cest a sçauoir la fausse quinte, la quinte superflue, le triton, & la fausse quarte.

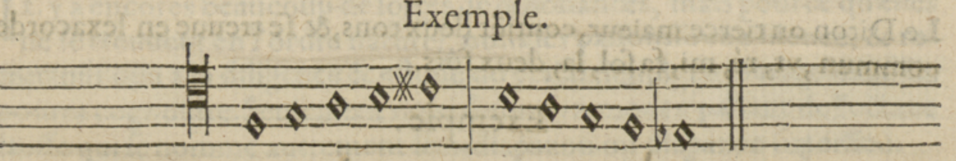
PRemierement la fausse quinte ou autrement semidiapente contient seulement deux tons & deux semitons maieurs.

Exemple.



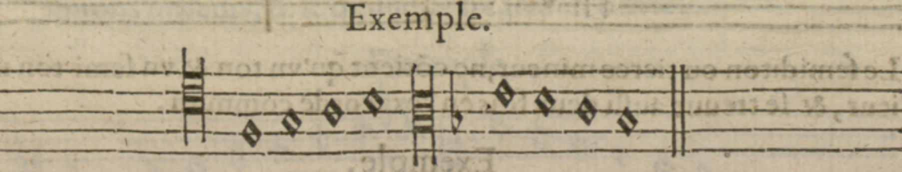
La quinte ou Diapente superflue contient quatre tons entiers.

Exemple.



Le triton est ainsi appellé, pource qu'il contient trois tons entiers.

Exemple.



La fausse quarte ou semidiatessaron ne contient qu'vn ton & deux semitons maieurs.

Exemple.

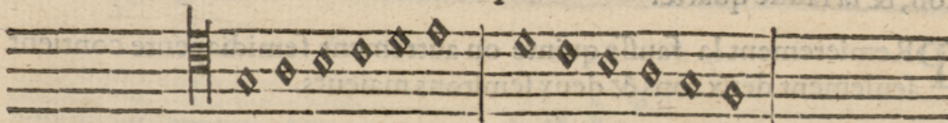
LEs Cõsonances imparfaictes sõt de deux especes, a sçauoir majeur & mineur, qui sont la sixte ou exacorde majeur & mineur.

La tierse majeur ou diton, cest a dire, deux tons.

La tierce mineur ou semiditon & leurs repliques.

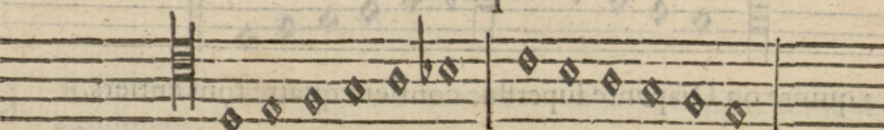
La sixte ou exacorde majeur contiét quatre tõs & vn semiton maieur.

Exemple.



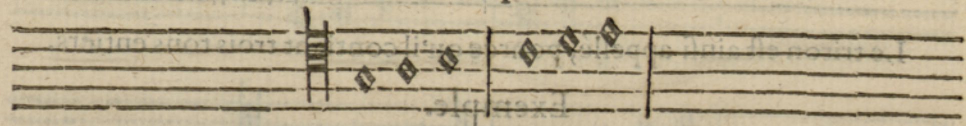
La sixte ou exacorde mineur, cõtient trois tons & 2 semitõs majeurs.

Exemple.



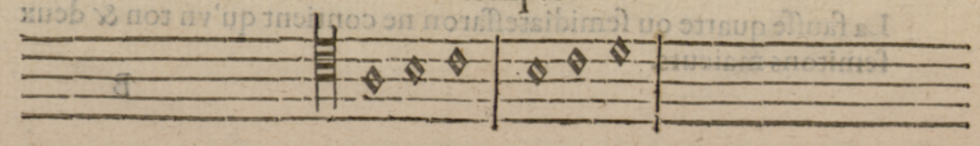
Le Diton ou tierce maieur, contiét deux tons, & se treuue en lexacorde commun, vt, ré, mi, fa sol, la, deux fois.

Exemple.



Le semiditon ou tierce mineur, ne cõtient qu'vn ton & vn semi-ton maieur, & se treuue aussi deux fois en l'exacorde commun.

Exemple.



Des dissonances.

IL y a deux especes de dissonances naturelles, a sçauoir maieur & mineur, la seconde & septiéme.

La seconde maieur, contient vn ton entier.

La mineur vn semi-ton maieur.

Exemple.

Majeur. Mineur

La septiéme maieur contient cinq tons & vn semi-ton maieur.

La mineur contient quatre tons & deux semi-tons maieurs.

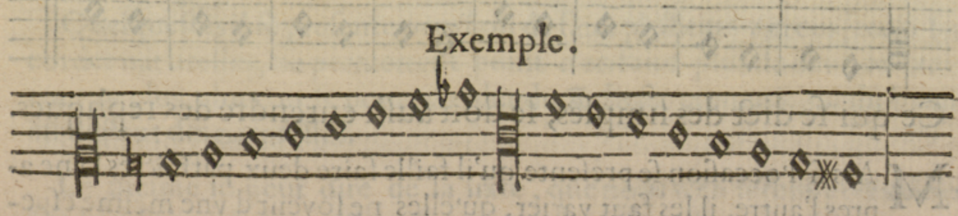
Exemple.

Mineur. Majeur.

IL y a encores beaucoup de sortes de dissonances, mais pource qu'elles ne se treuuent en l'ordre naturel, nous les passons soubz silence, & remettons cela a la diligence & estude du practicien, & en pratiquant, il les pourra cognoistre. Seulement nous dirons vn mot en passant de l'octaue fausse qui se nomme autrement semidiapazon ou diapazon superflue.

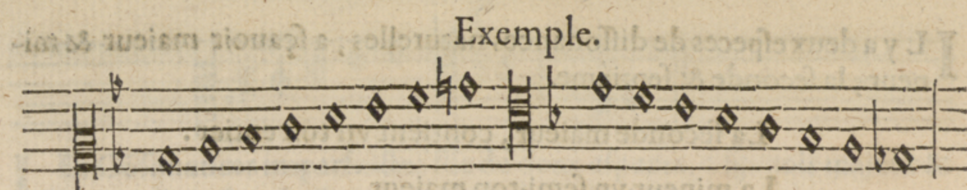
La semidiapazon ou octaue fausse, contient quatre tons & trois semitons maieurs, & se treuue de b carre en b mol.

Exemple.



L'octaue superflue contient six tons & vn semi-ton maieur.

Exemple.



C'Est ce que les Praticiens ont appellé assez improprement fa, contre mi, en accord parfait, car puisque l'octaue ou la quinte, ou la quarte, sont fausses ce ne sont plus accords parfaicts.

Quant a ces especes d'Octaues, il les faut du tout éuiter.

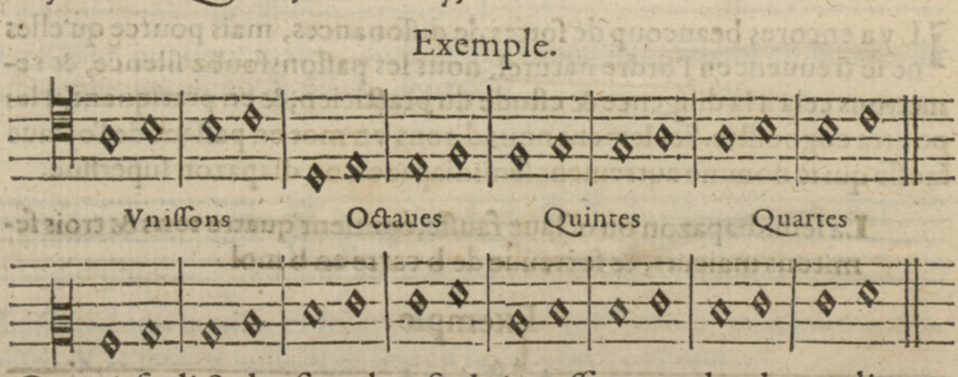
Fin de la declaration des Consonances.

APres auoir entendu, comment se forment les susdittes Consonances ou interualles, il faudra venir a la pratique d'icelles, a sçauoir, comment il les faut mettre en vsage au contrepoint simple & figuré, tenant l'ordre que nous auons desia tenu par cy deuant, commençant par les parfaictes.

Reigles en general des parfaictes.

PRemieremēt il ne faut iamais faire deux parfaictes semblables immediatement, suyuāt l'vne lautre, a sçauoir, deux Octaues, deux Quintes, ou deux Quartes, comme icy,

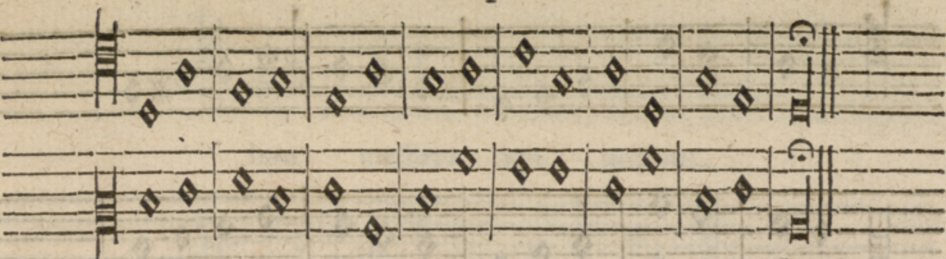
Exemple.



Ce qui se dict des simples, se doit aussi entendre des repliques.

MAis si l'occasion se presente qu'il faille faire deux parfaictes l'vne apres l'autre, il les faut varier, qu'elles ne soyent d'vne mesme espece comme de l'octaue a la Quinte & au contraire.

Exemple.
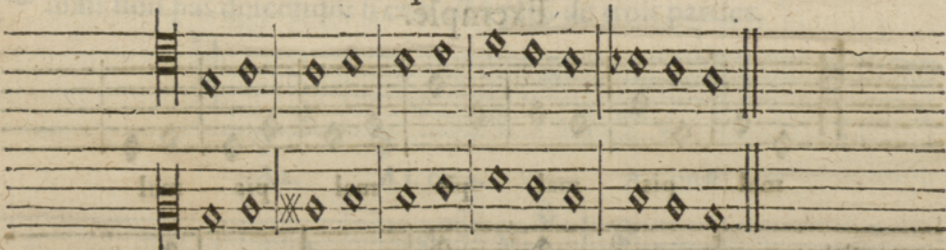


Quant a la quarte on ne la pratique point au cõtrepoint simple, quelquefois au contrepoint figuré on en peut vser, par le moyen des reigles que nous donnerons cy apres.

Faut noter qu'apres vne parfaicte, on peut aussi faire quelqu'vne des imparfaictes, & mesme le plus souuent sera le meilleur d'entre-lasser les imparfaictes & les parfaictes, d'autant que le contrepoinct s'en trouuerra plus plaisant & plus riche.

Des imparfaictes.

La mesme reigle generale que nous auons des parfaictes, nous doibt aussi seruir pour les imparfaictes, c'est a dire, que nous ne pourrons pas faire deux imparfaictes de mesme espece, l'vne apres l'autre, non plus q̃ de deux parfaictes, comme seroyent deux tierces maieurs ou mineurs, mais il les faut entremesler la maieur apres la mineur comme il s'ensuit.
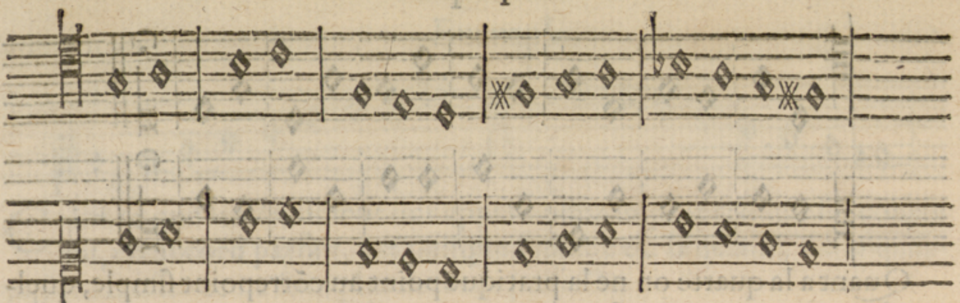
Exemple de la tierce.



Quelquefois il se presente occasion de faire plusieurs tierces, mais les cordes naturelles, ne permettent point d'en faire plus de deux ou trois tout au plus, alors on se pourra ayder du ✕ diesis cromatic, ou du b mol en deffaut des naturelles.

Le mesme se peut dire de la sixte, que nous n'en ferons point deux semblables, ou d'vne mesme espece, mais les varier de maieur en mineur comme nous auons faict des tierces.

Exemple.

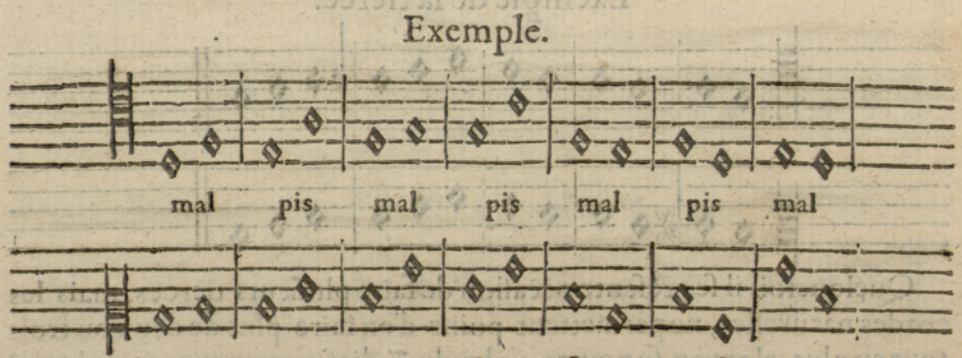


Quant aux dissonances, ne se peuuẽt pratiquer au contrepoinct simple, parquoy nous n'en parlerons point, iusques a ce que nous traictions du Contrepoinct figuré.

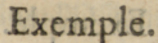
Comment se doiuent pratiquer les parfaites & imparfaitesensemble.

NOus auons enseigné cy dessus comme en general, la façon qu'il faut obseruer en pratiquant les parfaictes & imparfaictes separemẽt, c'est a dire de parfaites a parfaites & d'imparfaites a imparfaites. Maintenant il nous fait voir, comment nous les meslerons ensemble, & principalement il faut auoir grand esgard, quand on veut aller d'vne imparfaicte a vne parfaicte, de ne monter ny descendre ensemble, principalemeut de la sixte a la quinte, ou monter a l'octaue.

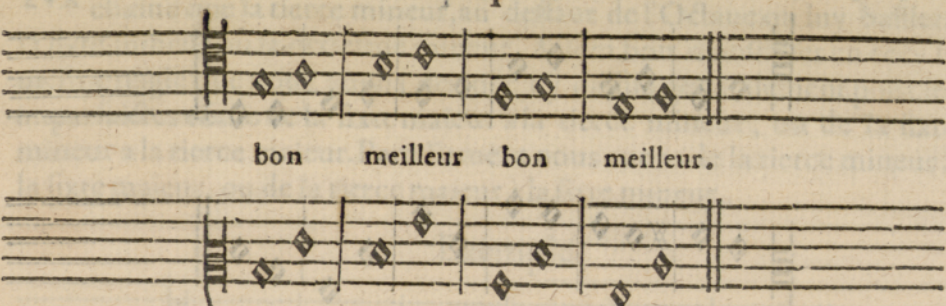
Exemple.



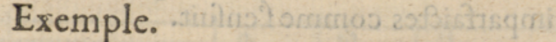
MAis de la tierce a la quinte, il se peut faire, toutefois en montant il en faut vser sobrement, moyennant que l'vne des deux parties procede par degrez conioincts.



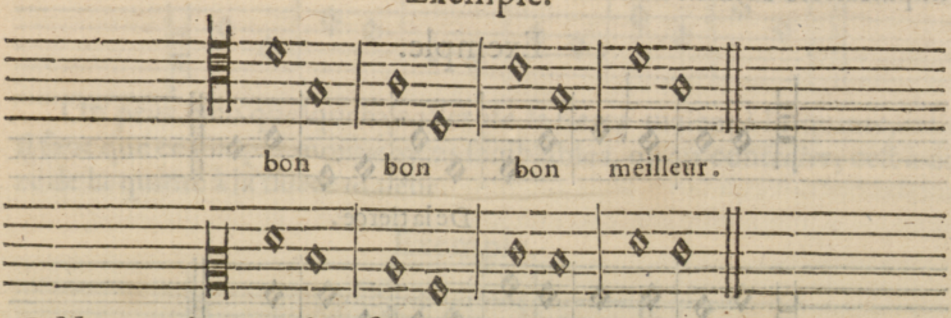
Exemple.
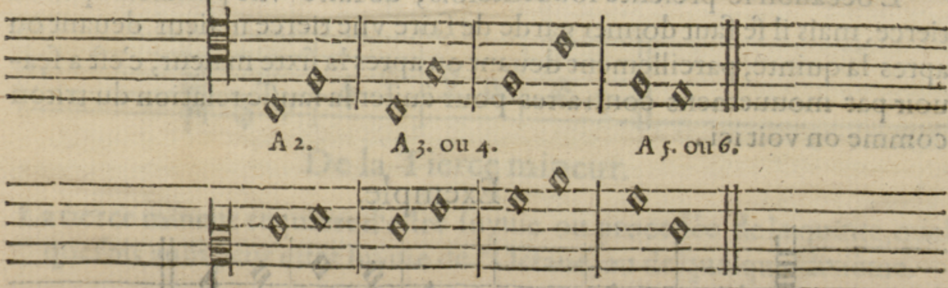


TOutes-fois on pourra quelquefois descendre de la tierce mineur à la quinte, encores que toutes les deux parties procedēt par quelque interualle.



Exemple.

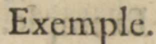


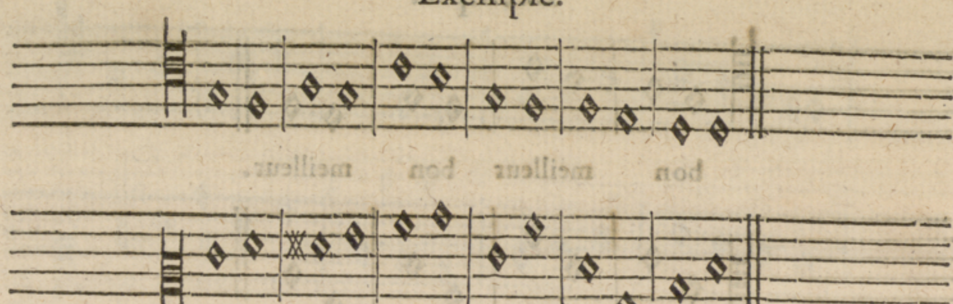
ON pourra bien quelquefois monter de la dixieme maieur à l'octaue. mais non pas descendre si ce n'est à plus de trois parties.
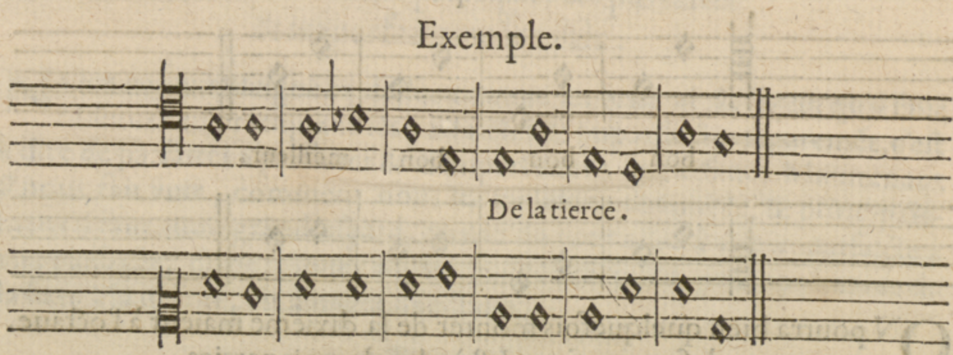


Quāt est d'aller d'vne parfaicte a vne imparfaicte, on n'y regarde point, toutefois il se trouue quelque exception de ces reigles icy, comme nous pourons voir cy apres par les exemples.

Premierement nous commencerons par la sixte maieur, laquelle naturellement demande l'octaue, comme luy estant plus prochaine, & cela se faict par mouuemens contraires & degrez conioins, & si on ne luy peut bailler l'octaue, il luy faut bailler quelqu'vne des imparfaictes.
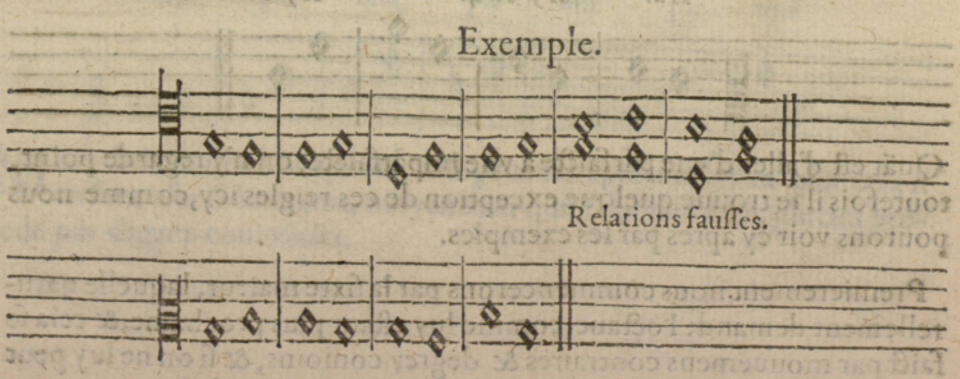




Tout ainsi que la sixte maieur requier l'Octaue, a cause que c'est la plus prochaine parfaicte, aussi la sixte mineur demande la quinte, pour mesme raison, & en deffaut de la quinte on luy peut bailler quelqu'vne des imparfaictes comme s'ensuit.



L'occasion se presente souuentefois, de faire vne parfaicte apres la tierce, mais il se faut donner garde de faire vne tierce maieur deuant ou apres la quinte, pareillement deuant ou apres la sixte maieur, c'est a sçauoir par mouuemens contraires pour éuiter la fausse relation du triton comme on voit ici.
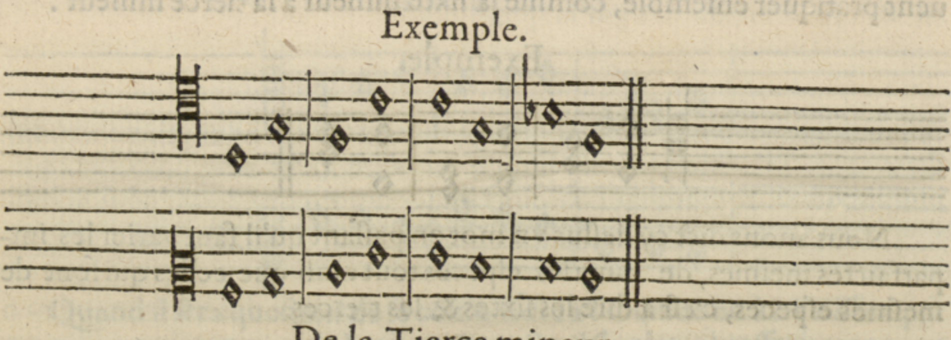


MAis il sera bon de luy dõner l'Octaue, à cause qu'elle luy est pl⁹ prochaine que la tierce mineur, au deffaut de l'Octaue on luy baillera la sixte mineur ou la dixiesme mineur, & sera bon d'obseruer en cecy la mesme reigle que nous auons donnée cy dessus generalement pour les imparfaictes cõme de la sixte maieur à la tierce mineur, ou de la sixte mineur a la tierce maieur. Pareillement nous auons de la tierce mineur à la sixte maieur, ou de la tierce maieur à la sixte mineur.

Exemple.

On peut bien quelquefois aller de la tierce maieur à la quinte, mais il faut que ce soit par mouuemens semblables, ou au contraire, cest à dire de la quinte à la tierce maieur.

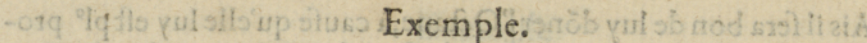
Exemple.

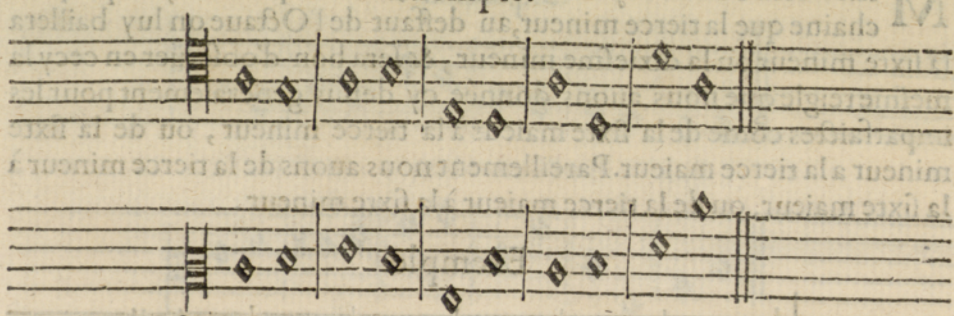


De la Tierce mineur.

La tierce mineur requiert d'estre suyuie ou procedée de la quinte, quelquefois aussi peut estre suyuie de l'Octaue, ou de quelque dixiéme.

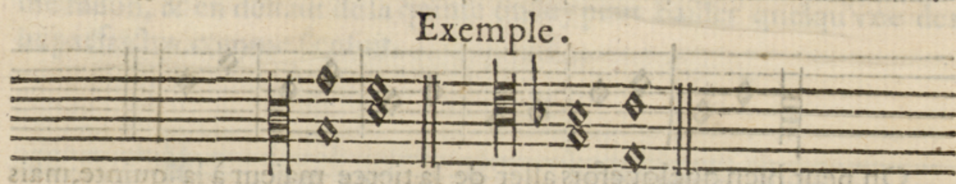
Exemple.





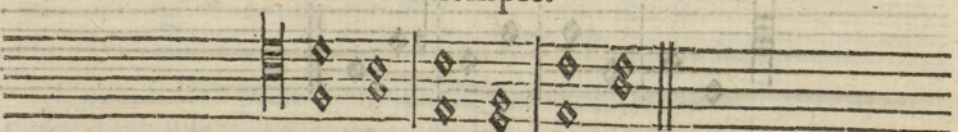
Mais il ne faut point mettre deuant ny apres la ſixte mineur, par mouuemens contraires, à cauſe de la relation de la fauſſe quinte, comme icy.

Exemple.



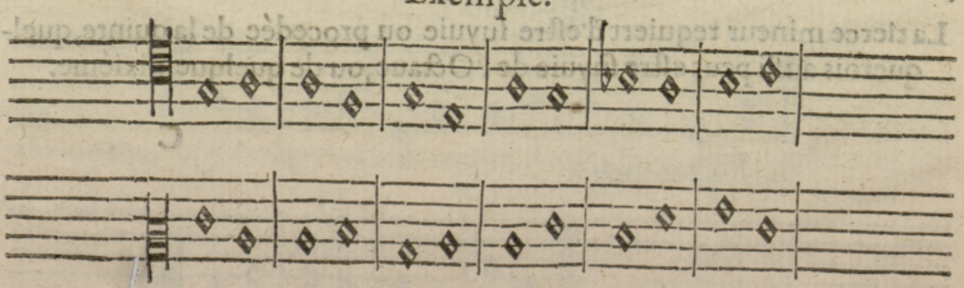
Nous dirons autant de la tierce maieur à la ſixte maieur par mouuemens contraires, a cauſe de la relation du Triton, autrement elles ſe peuuent pratiquer enſemble, comme la ſixte mineur à la tierce mineur.

Exemple.



Nous auons dict cy deſſus vn mot en paſſant qu'il faut varier les imparfaictes meſmes, de diuerſes eſpeces tout ainſi que celles qui ſont de meſmes eſpeces, c'eſt a dire les ſixtes & les tierces.

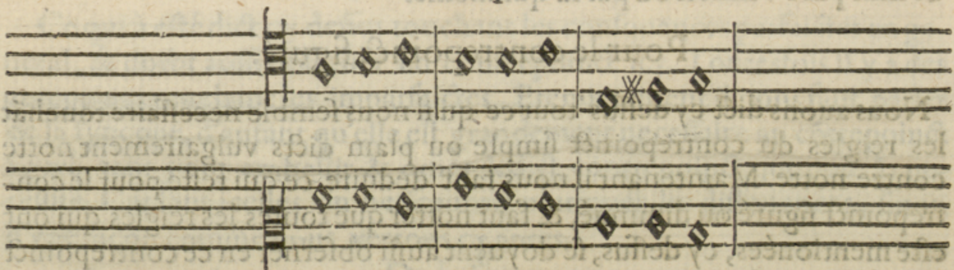
Exemple.



De la fauſſe quinte.

LEs Anciens Praticiens n'ont pas voulu du tout bãnir la fauſſe quinte de leur contrepoinct, tant pource que cela apporte grande comodité que d'autre part comme ils ont pratiqué, non ſeulement elle n'offenſe point l'ouye, mais auſſi elle luy donne vne grande delectation quãd elle eſt obſeruée ſelon les reigles qui ſ'enſuiuent, & veu meſmement que les diſſonances ſõt receues, par le moyen de quelques reigles, par plus forte raiſon ceſte ci qui eſt conſonãce, q participe de deux parfaictes, a ſçauoir la quinte & la quarte, doibt eſtre pratiquée. Mais il en faut vſer ſobremẽt par le moyen de cette reigle, ceſt a ſçauoir, qu'il faut qu'il y ayt touiours trois voix l'vne des deux parties qui monte ou deſcende par degrez conioincts, finiſſant par vn ſemiton maieur, l'autre partie viẽdra auſſi à ſe conioindre, par le moyen dudit ſemiton, ſe rencõtreront enſemble ſur la tierce maieur, qui eſt vne des plus agreables conſonãces que nous ayõs. Ioinct que les deux ſemitons par mouuemens contraires, addouciſſent toute la rudeſſe d'icelle. Ces raiſons ont induit les plus excellens Praticiens, tant antiens que modernes, à la receuoir & pratiquer, comme on pourra voir par leurs œuures, entre autres Ioſquin, Adrian, & Mouton.

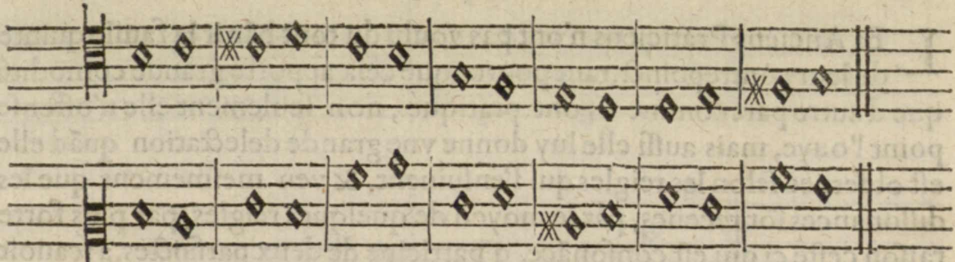
Exemple.



Quand il ſera queſtion de ſe conioindre à l'Octaue ou à l'Vniſſon par mouuemens contraire & degrez cõioincts il faudra neceſſairement que l'vne des deux parties face le degré de ſemiton, pour enſuyure la reigle que nous auons dõnée cy deſſus, qu'il faut aller de l'imparfaicte à la parfaicte par la plus prochaine.

La tierce mineur a l'Vniſſon, la ſixte maieur a l'Octaue, & de la dixiéme mineur a l'Octaue.

Exemple.



Apres auoir declaré suffisamment, comme il faut vser des consonances, tant parfaictes qu'imparfaictes, comme on à peu voir cy dessus il sera bon de dire vn mot en passant, touchant le commencement du Contrepoinct, c'est a sçauoir, la premiere notte doibt tousiours estre d'vne des parfaictes, c'est tout vn laquelle, mesme par vnisson, selon que la commodité le requerra, car les Anciens Praticiens ont ont voulu faire cet honneur aux parfaictes: Et a bon droit de commencer leur Contrepoinct ꝑ icelles, & d'autant que l'Octaue est la plus parfaicte, il leur à semblé bon de faire leur Contrepoinct par icelle, joinct que la fin d'vne chose est aussi la perfection d'icelle. Et faut notter qu'il ne faut point finir vn Contrepoinct que par l'Octaue, si ce n'estoit qu'il vint a propos quelquefois de finir par l'Vnisson ou par la quinsiéme.

Pour le contrepoinct figuré.
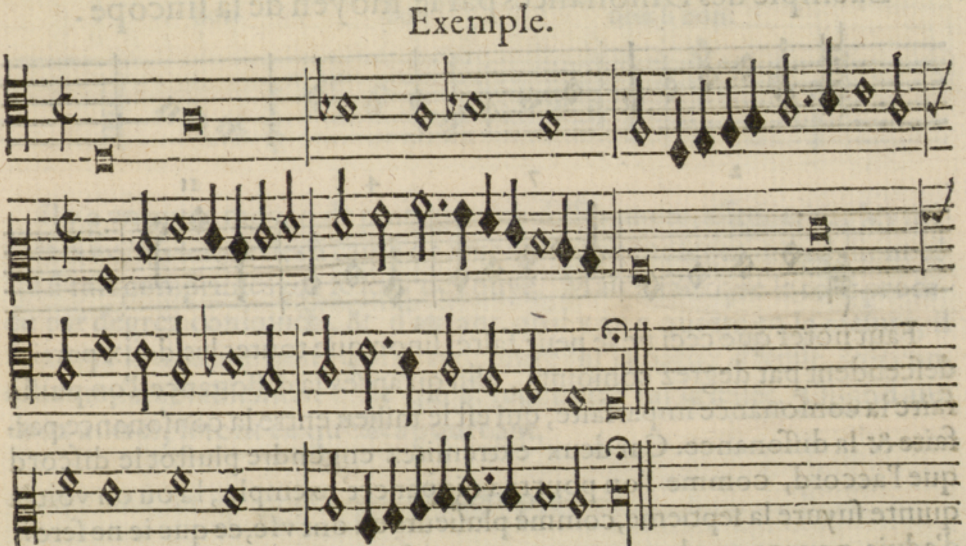
Nous auons dict cy dessus tout ce qu'il nous semble necessaire touchãt les reigles du contrepoinct simple ou plain dicts vulgairement notte contre notte. Maintenant il nous faut deduire ce qui reste pour le contrepoinct figuré ou diminué, & faut notter que toutes les reigles qui ont esté mentionées, cy dessus, se doyuent aussi obserner en ce contrepoinct figuré. Toutefois non pas tant exactement à cause des licences que lon peut prendre, ensuyuant les exceptions des reigles generales, que nous en auons dõnées cy dessus comme nous verrons par les exemples suyuãs.

Que c'est que contrepoinct figuré.

Contrepoinct figuré se peut faire en deux sortes. Premierement que le subiect tienne vne forme de plainchant, duquel les figures ou nottes seront d'vne mesme valeur ou quãtité, ou quelquefois de diuerses, moyennant que la moindre soit d'vne semibreue, l'autre partie que l'on compose sur le dict subiect, se peut faire de diuerses figures diminuée à la fan, tasie du compositeur.

L'autre sorte de contrepoinct figuré, se faict quand toutes les deux parties sont diminuées, sans qu'aucune des deux parties, tienne quelque forme de plainchant, ou bien sans qu'ils tiennent le plainchant, l'vn apres l'autre, & en iceluy faut obseruer les mesmes reigles.

Exemple.

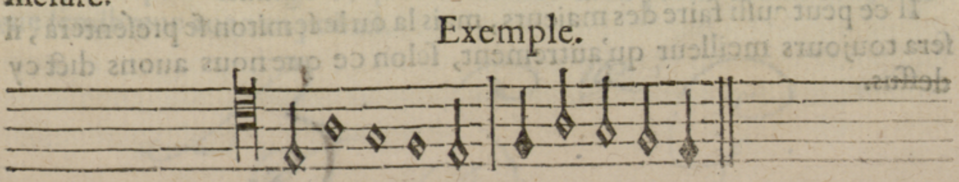


Ce qui à esté dict cy dessus touchant les consonances parfaictes en general, se doibt aussi obseruer en contrepoinct icy, Toutesfois il y à des exceptions touchant les imparfaictes. Premierement il nous faut parler de la syncope, d'autant qu'elle est grandement necessaire au cōtrepoinct figuré, tant pour embellir & orner ledict contrepoinct que pour la necessité. Car sans icelles on ne sçauroit pratiquer les dissonances, sinon d'vne façon comme nous verrons cy apres.

De la Syncope.

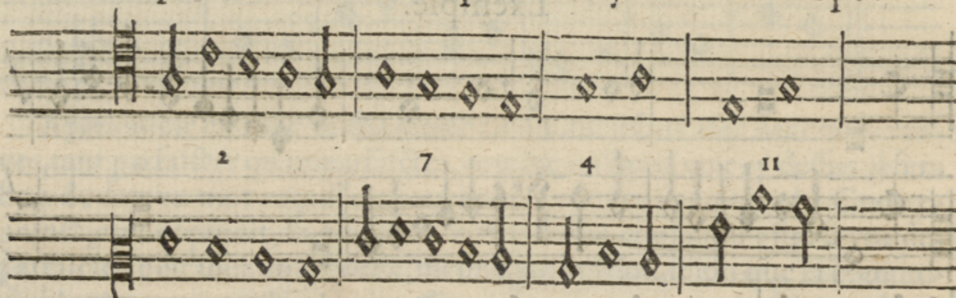
La Syncope est vn acte, qui se faict par le moyen d'vne figure grande ou plusieurs entre deux autre figures vallant la moytié moins, & doibt la premiere figure qui sera la moindre, commencer au batre de la mesure. Tellement que toutes celles qui la suyuront, commenceront contre mesure.

Exemple.
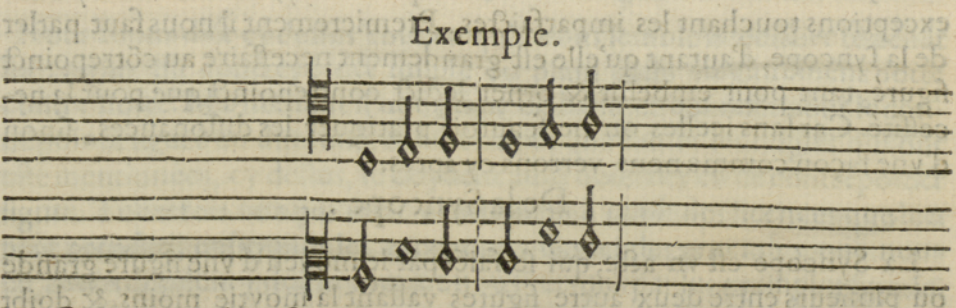


Par le moien de ceste syncope, nous pourrons nous seruir des Dissonances quelles qu'elles soyẽt, & aussi faire exceptions des reigles cy dessus données, touchant quelques consonances imparfaictes, par mesme moyen nous pourrons pratiquer la quarte.

Exemple des Dissonances par le moyen de la sincope.



Faut noter que ceci ne se peur faire, sinon que toutes les deux parties descendent par degrez conioints, afin qu'apres la dissonance, l'on puisse faire la consonance imparfaite, qui est le milieu entre la consonance parfaite & la dissonance. Car deux extremitez engendre plustot le discord que l'accord, comme l'on pourra voir par cet exemple, la ou on voit la quinte suyure la septieme, comme plusieurs en ont vsé, ce que ie ne serois d'aduis, pource que la nature ne peut endurer deux extremitez s'entresuyure sans aucun milieu.

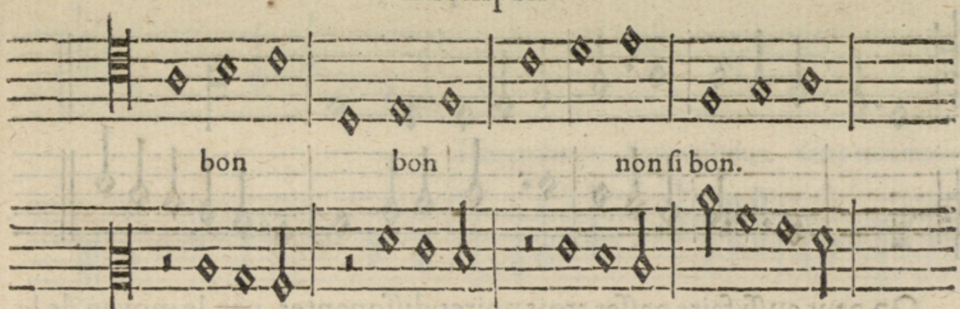
Exemple.



On peut quelquefois pratiquer la dissonance par mouuemens contraires, comme partant de la tierce mineur, pour aller trouuer l'vnisson, ou de la dixiesme mineur, pour aller trouuer l'Octaue.
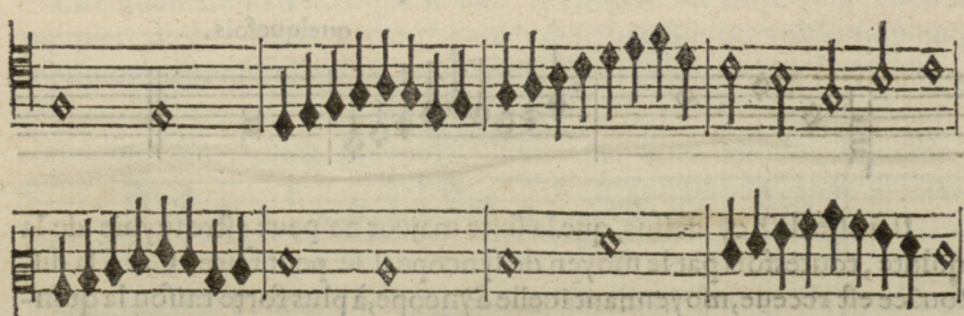
Il ce peut aussi faire des maieurs, mais la ou le semiton se presentera, il sera toujours meilleur qu'autrement, selon ce que nous auons dict cy dessus.

Exemple.

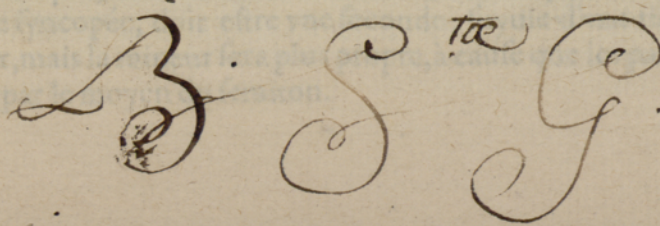


Il y a vn autre moyen de pratiquer les dissonances, assauoir par les minimes noires lesquelles à cause de leur mouuement leger, ne peuuent estre si tost comprinses par le sens de l'ouye. Mais il faut que le tout procede par degrez conioincts, & d'autant qu'il y en a quatre en la mesure, il faut que la minime noire qui se rencontre sur la batue d'icelle, soit consonante, semblablement celle qui se rencontre sur la leuée. Quand aux deux autres, seront ce qu'elles pourront.

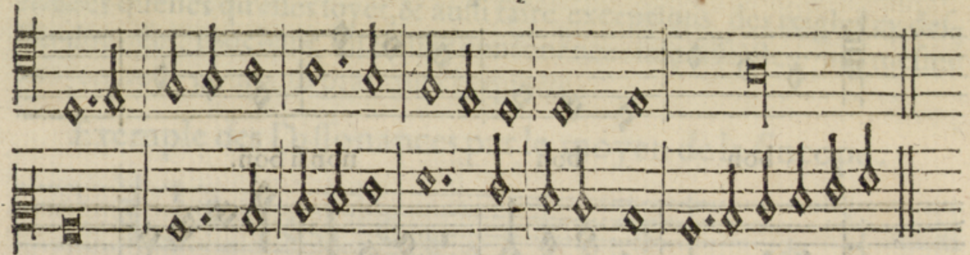
Exemple.



Les Anciens ons vsé d'vne autre façon de pratiquer les Dissonances, cest assauoir par minimes blãches, & falloit que la premiere des quatre, & la troisiéme fussent consonances, tout ainsi que nous auons dict des minimes noires. Toutefois il y aura vne autre chose à obseruer, cest qu'il faut que la premiere figure, qui commence de la partie diminuée, soit vne semibreue auec vn poinct.

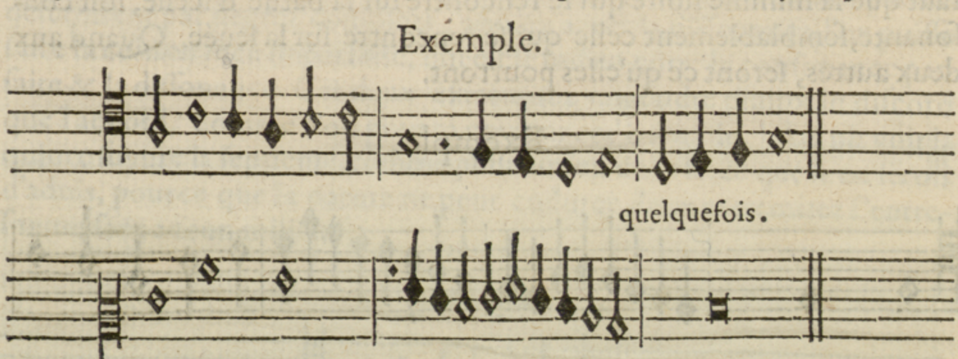


Exemple.
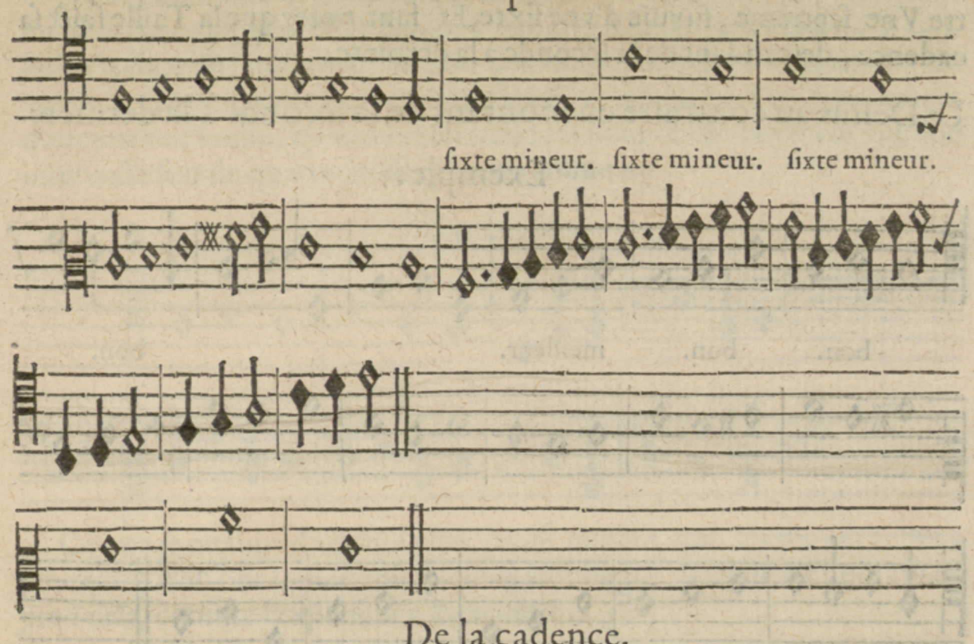


On peut auſſi faire paſſer trois noires diſſonantes, par le moyen de la Syncope ou du poinct d'augmentation. Mais il faut que la partie ſur laquelle la diſſonance ſe faict, ſoit accordante auec ledict poinct ou Syncope. Et y demeure juſques à tant que la diſſonance ſoit paſſée auec la minime noire en ſuyuant. Elle ſe peut auſſi faire paſſer aucunefois, par le moyen d'vne minime blanche, au lieu du poinct ou de la Syncope.

Exemple.



Il à eſté dict cy deſſus, que la ſixte majeur ne peut eſtre ſuyuie de la quinte, toutesfois par le moyen de ſyncope il ſe peut faire. Car ſi la diſſonãce eſt receue, moyennant icelle Syncope, à plus forte raiſon la quinte le doibt eſtre. Mais ce ne ſera pas ainſi de la ſixte mineur à l'Octaue, car la ſixte maieur eſt plus prochaine de la quinte, que la mineur de l'Octaue. Toutesfois par le moyen d'vne diſſonance que l'on mettra entre la ſixte mineur & l'Octaue, Il ſera permis; le meſme ſe peut faire, de la dixiéme maieur à l'Octaue.

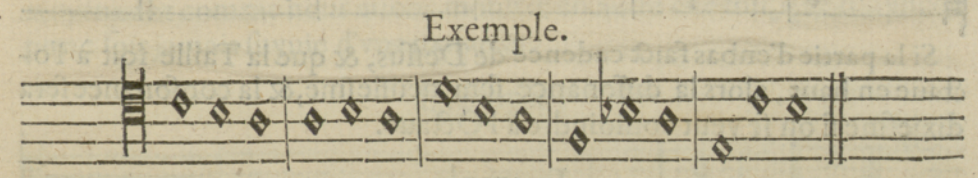
Exemple.



De la cadence.

La Cadence est vn acte qui se faict & consiste en trois voix, dont la premiere doibt estre accordante auec la derniere, soit par vnisson, quarte, ou tierce, toutesfois les plus ordinaire se font par la tierce, & la quarte.

Exemple.



Ceci soit dict pour la Taille, Quant au Dessus il faut que la premiere soit vnisson, auec la derniere, & se faut seruir d'icelle cadence à la conclusion d'vne sentence, s'en seruant comme d'vn poinct ou periode.

La Cadẽce se peut pratiquer en deux sortes, assauoir simple & syncopée.
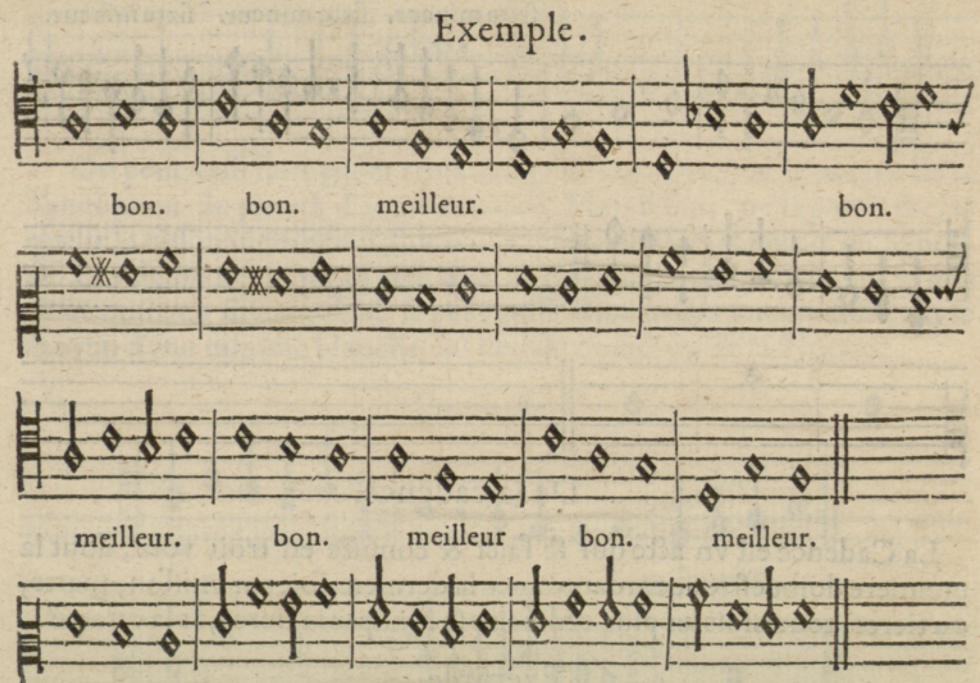
En la simple il n'y à point de dissonance.

En la syncopée, si elle se faict à l'Vnisson, la syncope & derniere partie de la notte syncopée, doit estre vne seconde, suyuie d'vne tierce maieur ou mineur, mais la mineur sera plus propre, à cause que les parties se conjoignent, par le moyen du semiton. D

Si elle se faict à l'Octaue, alors la derniere partie de la Syncope, doit estre Vne septiéme, suyuie d'vne sixte, Et faut noter que la Taille faict sa cadence, descendant de la seconde à la derniere.

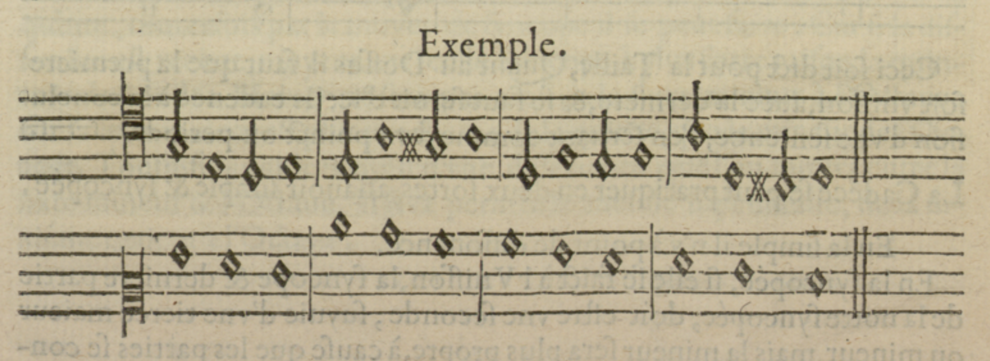
Le Dessus au contraire en montant de la seconde à la derniere.

Exemple.



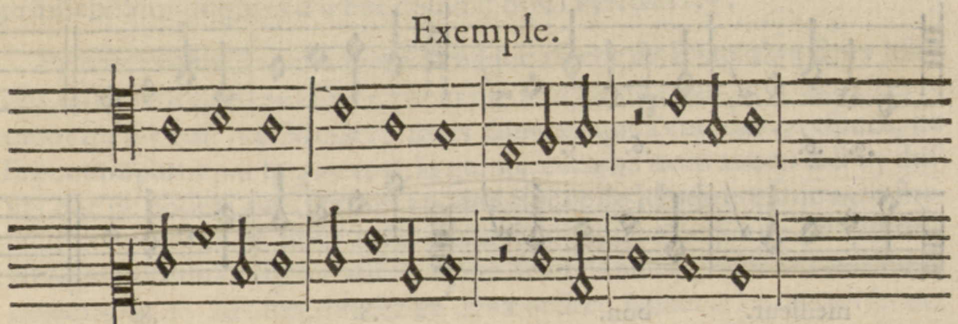
Si la partie d'enbas faict cadence de Dessus, & que la Taille soit à l'octaue en haut, alors la dissonance sera neufiesme, & la consonance sera dixiesme si on se veut conioindre à l'Octaue.

Exemple.



Nous auons dict cy deuant, que la diſſonance qui ſe faict par le moyen de la ſyncope, doit eſtre ſuyuie d'vne imparfaicte, a ſçauoir de la tierce ou la ſixte ou la dixiéme, & non pas de parfaictes, pour éuiter les extremitez, & ce par degrez conioincts en deſcendant, non pas comme d'aucuns ont voulu, qu'icelle diſſonance ſyncopée fut enſuyuie par vne interualle ſoit de quarte ou de quinte comme icy.

Exemple.

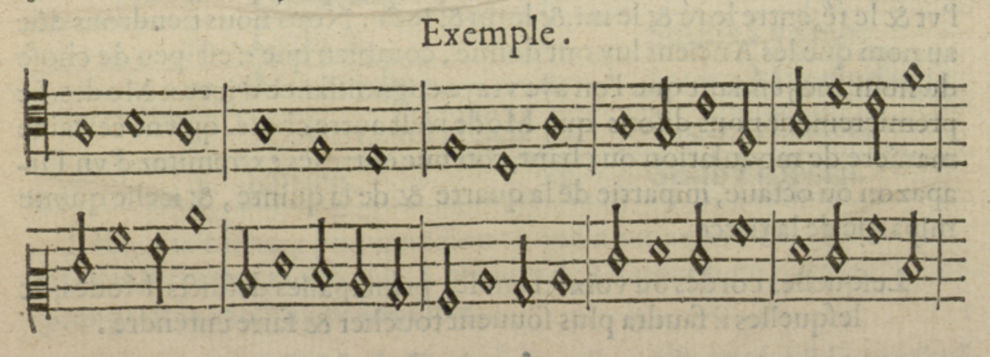


Ce que je ne ſuis d'aduis d'eſtre imité pource que les plus excellens praticiens n'en ont iamais vſé, ioinct que le degré conioinct, eſt plus propre à cela, comme l'experience le monſtre.

De la Cadence rompuë.

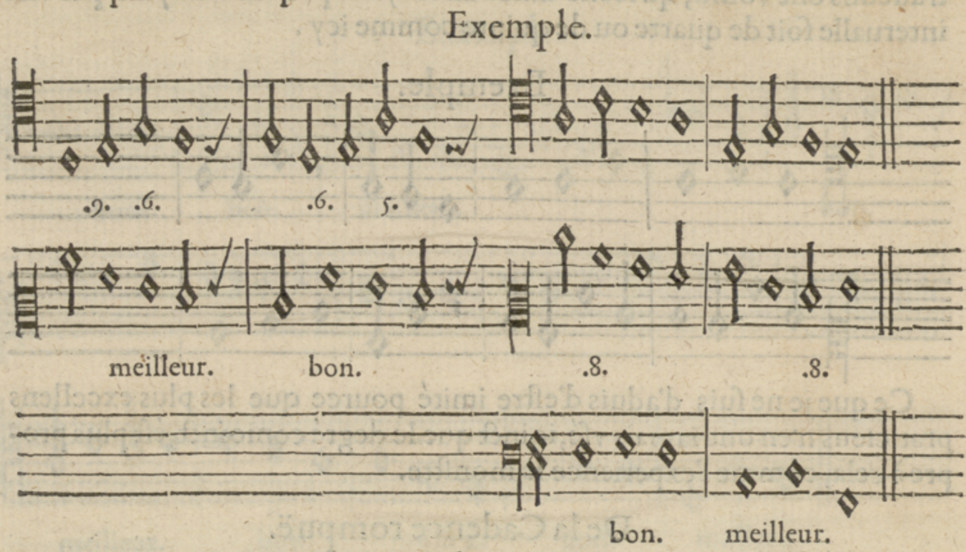
Les praticiens ont appellé cadence rompue, quant l'vne des deux parties, ou bien les deux enſemble, fuyent leurs concluſions naturelles moyennant comme nous auons monſtré en autre endroit, que la Syncope ne ſoit jamais ſuyuie d'vne parfaicte.

Exemple.



Il ne faudra iamais faire vne quinte , apres la ſyncope, dautant que ce ſeroit vne parfaicte apres la diſſonance: Toutesfois quand la diſſonance viendroit à eſtre vne neufieſme, on pourroit faire non ſeulement la quinte, mais auſſi l'Octaue: mais toutesfois je ne ſerois point d'aduis d'en vſer ſinon à plus de deux parties.

Exemple.



Des Modes ou Tons.

Les Anciens iadis ont appellé Modes, ce que noz praticiens modernes appellent auiourd'huy Tons, aſſez mal a propos d'autant que ce qui ſ'appelle proprement Ton, eſt l'interualle, qui en la pratique ſe trouue entre l'vt & le ré, entre le ré & le mi, & le mi & le fa . Nous nous tiendrons dõc au nom que les Anciens luy ont donné, combien que c'eſt peu de choſe du nom, moyennant que l'on aye vraye cognoiſſance d'iceux Modes. Et premierement nous diſons que Mode n'eſt autre choſe, qu'vne certaine maniere de modulation ou chant, cõtenue entre les extremitez d'vn Diapazon ou octaue, mipartie de la quarte & de la quinte , & icelle quinte mipartie de la tierce .

Leſquelles cordes ou voix ſeront les principalles deſdicts Modes, & leſquelles il faudra plus ſouuent toucher & faire entendre .

Les praticiens Modernes n'ont conſtitué que huict Modes, mais les Anciens & plus approuuez Autheurs en mettent iuſques a douze . Et pour prouuer cecy, il faut commencer du plus haut , aſſauoir la Conſonance Diapazon, laquelle nous auõs dict cy deſſus, qu'elle eſt la plus par-

faicte de toutes les Consonances, à cause quelle comprent en soy toutes les varietez de voix ou cordes qui sont en nature.

Nous auons prouué aussi cy dessus, que ladicte consonance Diapazon se trouue de sept especes, à cause de la diuerse situation du semiton.

C'est donques à bon droit, que les Anciens ont voulu que les Modes prinssent leur origines d'icelle comme nous verrons icy.

Premierement ils ont assigné à chaque espece de Diapazon deux Modes, tellement qu'ayant sept especes de Diapazon il faudroit necessairement qu'il y eust .14. Modes, mais dautant que l'vne des .7. espece, ne se peut mipartir par la quarte & la quinte, comme nous auons dict cy dessus elle ne pourra aussi former aucune espece de Mode comme monstrerons cy apres. Il ne nous reste donc plus que .6. especes de Diapazon, Ausquelles nous assignerõs a chacune deux Modes, qui feront en tout le nombre de .12. Modes, diuisez en deux ordres, Assauoir les .6. qui seront du nombre imper comme, 1. 3. 5 7. 9. 11. seront appellez Autentiques ou principaux, & les .6. autres qui sont de nombres per assauoir .2. 4. 6. 8. 10. 12. s'appelleront Plagals ou subiects collateraux.

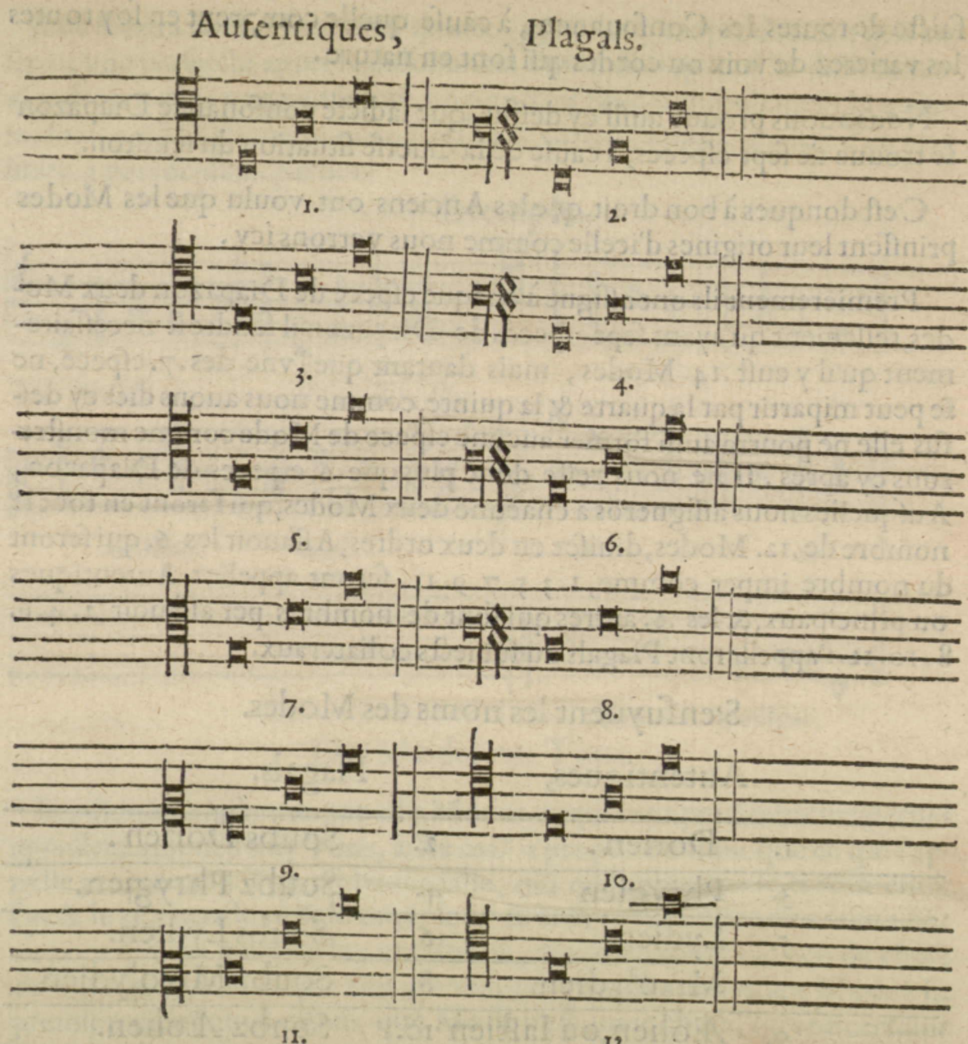
S'ensuyuent les noms des Modes.

	Autentiques,		Plagals.
1.	Dorien.	2.	Soubs Dorien.
3.	Phrygien	4.	Soubz Phrygien.
5.	Lydien.	6.	Soubs Lydien.
7.	Mixolydien.	8.	Soubz Mixolydien.
9.	Æolien, ou Iastien	10.	Soubz Æolien.
11.	Ionien.	12.	Soubz Ionien.

Il faut maintenant prouuer selon ce que nous auons dict, qu'iceux .12. Modes se forment soubz les .6. especes de Diapazon, en reietant la .7. espece pour la cause cy dessus dicte.

Premierement le Mode Dorien auec son collateral, est formé sur la premiere espece de Diapazon.
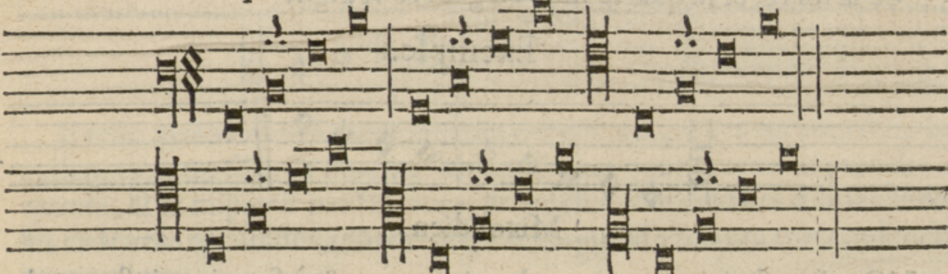
Le Phrigien & son compagnon sur la seconde & ainsi des autres ensuyuans.



Nous voyons par cet'exemple, que chaque Mode contient vne octaue, toutesfois mi-partie diuersement, cest a sçauoir. Les Autentiques procedent premieremēt par la quinte en montant, & puis apres par la quarte. Ce qui s'apelle mi-partement harmonique. Le Plagal faict tout au contraire, Car en lieu de monter la quarte, au dessus de la quinte cōme l'Autentique il la descend en bas, & ce mipartemēt est apellé Arithmetique. Or pour auoir plus facile intelligēce de ce que dessus, il faut sçauoir que la plus basse corde des Autentiques, ou bien la plus haute qui respond à l'Octaue sera la notte finalle dudict Mode, tant Autentique que Plagal.

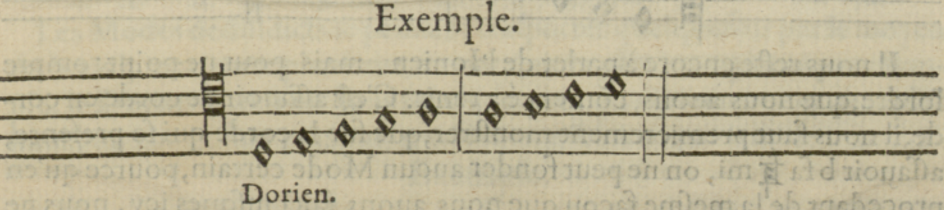
Et de la corde qui faict la quinte est appellée dominante en l'Autentique, & faudra que le discipe face souuent repeter en sa modulation, lesdictes quintes & quartes du Mode qu'il voudra traicter. Combien qu'il peut aussi vser de quelque autre quinte & quarte empruntée de quelque autre Mode, mais non si souuent que des naturelles.

Il sera bon de donner quelque Exemple des nottes finales de chaque Mode, & comme nous auons dict cy dessus l'Autentique & le Plagal d'vn mesme Mode, se doyuent finir en mesme corde, tellement que l'Autentique viendra a finir en l'vne des extremitez de son Diapazon, & le Plagal finira en sa corde mediane qui vient à estre la mesme corde finalle de l'Autentique.



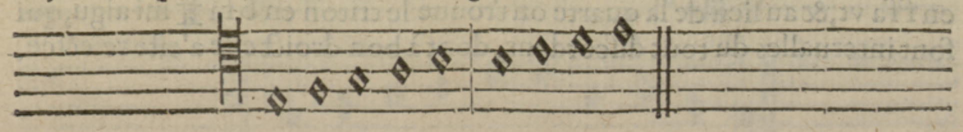
Nous auons promis de prouuer, qu'il y a vn'espece de Diapazon, de laquelle ne se peut former aucun Mode, & pour y satisfaire, il faut premierement monstrer comment les autres Modes se forment, c'est a sçauoir d'vne quinte & d'vne quarte iustes, cõme le Dorien lequel se commence en. D sol ré, & a sa quinte iuste en A la mi ré, & sa quarte iuste en D la sol ré.

Exemple.



Dorien.

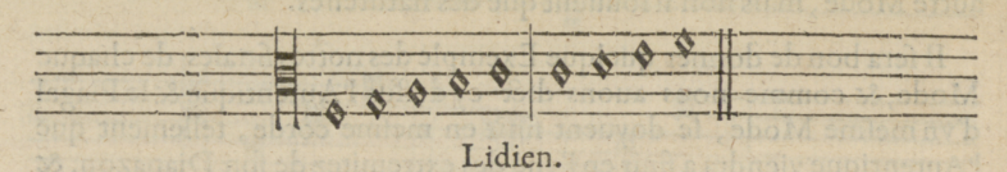
Le Phrigien commence en, e la mi graue, & a sa quinte iuste, en b fa ♮ mi, & a sa quarte iuste en, e la mi aigu, c'est a dire le haut.



Phrigien.

Le Lidien commence en f fa vt graue, & a ſa quinte iuſte en c ſol fa vt, & ſa quarte iuſte en f fa vt aigu.
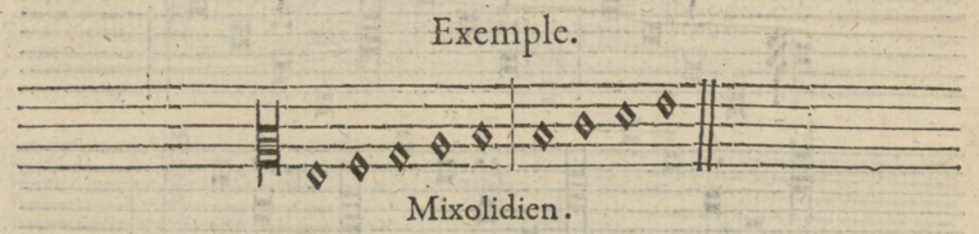
Exemple.



Lidien.

Le Mixolidien ſe commence en g ſol re vt graue, & a ſa quinte iuſte en de la ſol ré, & ſa quarte iuſte en g ſol ré vt aigu.

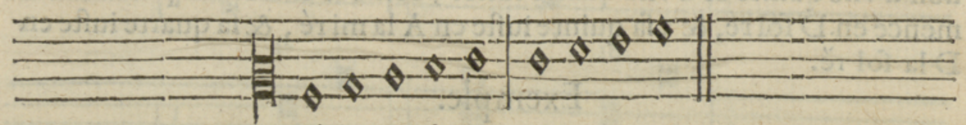
Exemple.



Mixolidien.

L'Oeolien ſe commence en a la mi ré graue, & à ſa quinte iuſte en e la mi, & ſa quarte iuſte en a la mi ré aigu.

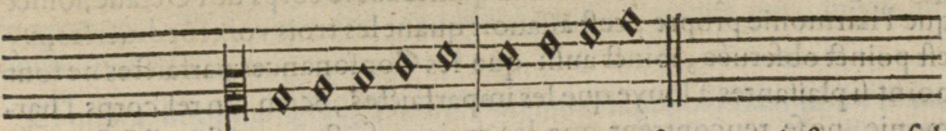
Exemple.



Il nous reſte encore à parler de l'Ionien, mais pour ne point rompre l'ordre, que nous auons, cõmencé a tenir. C'eſt aſſauoir de corde en corde, il nous faut premierement monſtrer, que ſur la corde qui ſe preſente, aſſauoir b fa ♮ mi, on ne peut fonder aucun Mode certain, pource qu'en procedant de la meſme façon que nous auons faict iuſques icy, nous ne trouuerrons ni quinte ni quarte qui ſoit iuſte, car premierement cõmençant en iceluy b fa ♮ mi graue par ♮ carre, on rencontre la fauſſe quinte en f fa vt, & au lieu de la quarte on trouue le triton en b fa ♮ mi aigu, qui ſont interualles du tout diſcordans, dont à bon droict elle a eſté reiectée.

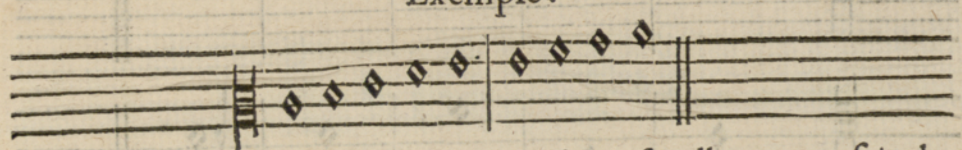
Ceſtuy-cy eſt à reiecter.

Exemple.



L'Ionien ſe commence en c ſol fa vt graue, & a ſa quinte iuſte en g ſol ré vt, & ſa quarte iuſte en c ſol fa vt aigu.

Exemple.



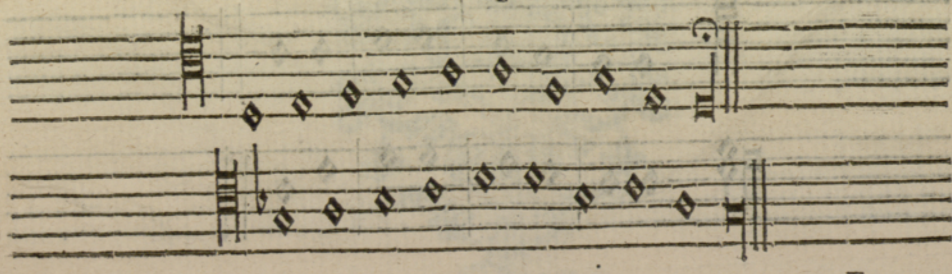
Il reſte maintenant à cognoiſtre les cordes, auſquelles on peut faire les cadences naturelles de chaque Mode, & faut premierement prendre la quinte, & la mipartir par la tierce, & ſur chacune deſdites dordes, ſe fõt les cadences naturelles, tellement que chaque Mode aura trois cadences particulieres.

Exemple.

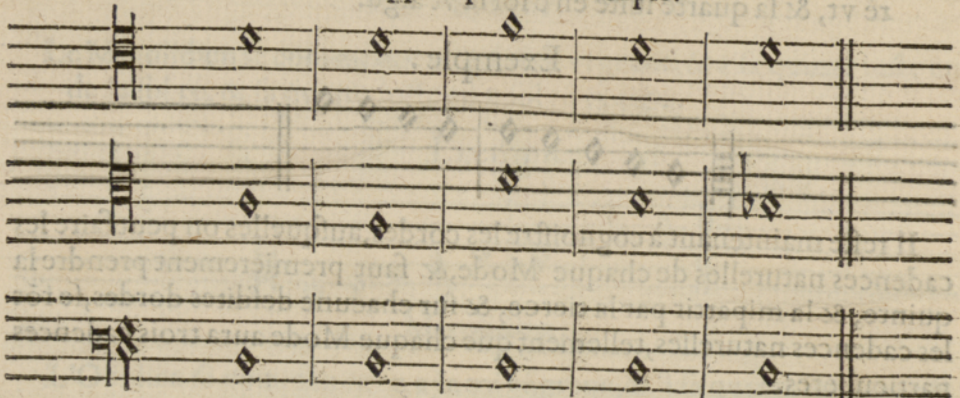
.1. .2. .3. .4. .5. .6. .7. .8. .9. .10. .11. .12.

Les Modes deſſuſdicts ſe peuuent trãſporter quelquefois par le moyen du b mol, vne quarte plus haut, ou vne quinte plus bas comme par exemple, le Dorien qui eſt en de la ſol ré, ſe peut tranſporter vne quarte plus haut, ou vne quinte plus bas, qui ſera en g ſol re vt par b mol.

Exemple.
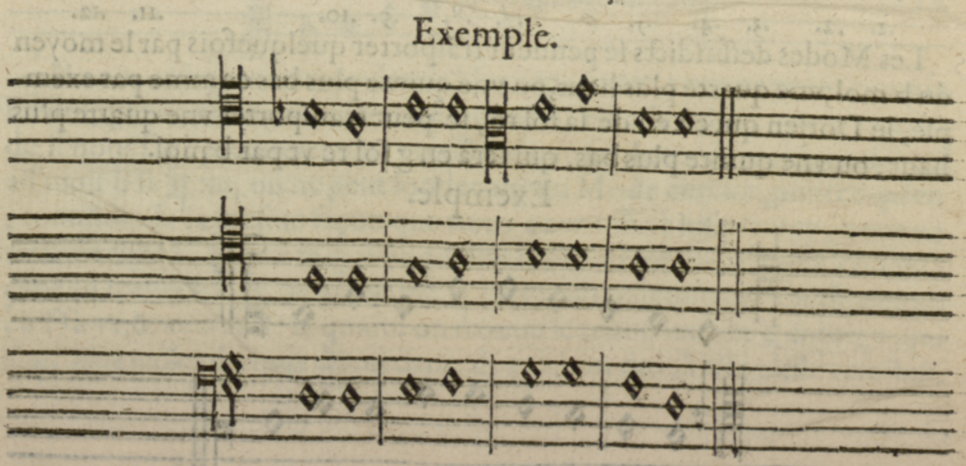


Au Contrepoinct à trois parties, il faut vser des quartes le plus sobrement qu'on pourra, principallement quant elle n'est soustenue que de la quinte, dautant que la quarte & la quinte sōt le corps de l'Octaue, ioinct que l'harmonie propre, c'est assauoir quant les trois voix sōt diuerses, n'y est poinct obseruée, ioinct aussi que les Consonances parfaictes ne sont point si plaisantes à louye que les imparfaictes, & en vn tel corps l'harmonie, ne se rencontrent que les trois parfaictes, qui sont l'Octaue, la quinte & la quarte, comme appert par cet exemple.



bon. meilleur. encore meilleur. quelquefois bon. meilleur.

Mais il sera bon d'vser souuent de la quarte soutenue par la tierce en bas, qui viendra à estre vne sixte à la partie haute, toutesfois il faut que le tout ce face, suyuant les reigles de la sixte cy dessus donnée.

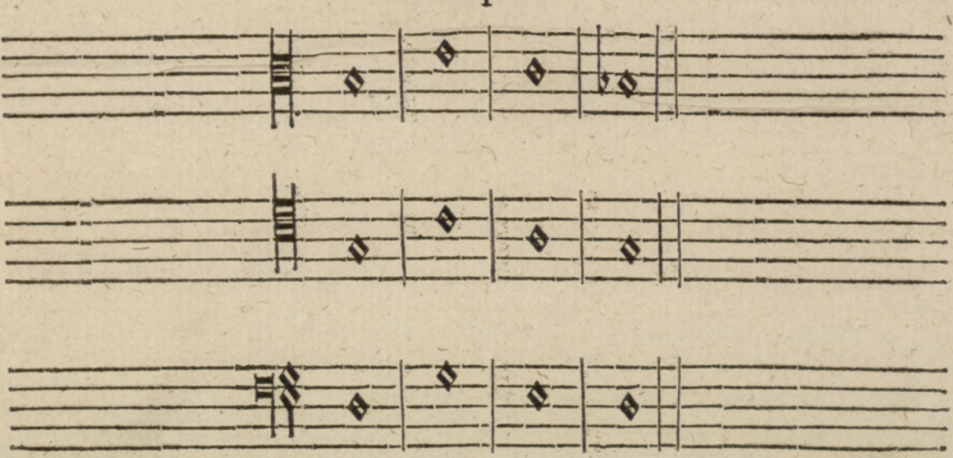
Exemple.



Par ce moyen on aura tousiours les trois voix diuerses, qui est la chose que lon doit chercher le plus au Contrepoinct à trois parties. Et plus il y a de voix, moins cette harmonie propre doit estre delaissée, dautant que se pouuant faire à trois, par plus forte raison à quatre ou à cinq ne se doibt obmettre.

La quarte se peut aussi soustenir d'vne autre façon assauoir la tierce au dessus, mais cela se doit faire auec iugement, & ne s'en peut bailler reigle certaine, sinon à la discretion du Compositeur.

Exemple.



Fin de ce present Traicté.



1 Paquet de Musique 4to

coté 47 - Prise 12 tt